

EN BREF

Un territoire à deux visages : au nord des densités de population proches des autres territoires ruraux régionaux, au sud des densités élevées comme sur l'ensemble du bassin minier.

Une forte progression du nombre de logements en Cœur de nature et Campagne habitée. Les résidences y sont plus récentes et plus grandes que dans l'Arc minier.

Population du Parc naturel des Plaines de l'Escaut

En 2006, le Parc naturel des Plaines de l'Escaut comptait 62 020 habitants, soit 4,8 % de la population de la Province de Hainaut et 1,8 % de la population de la Région wallonne. La densité de population du Parc est inférieure à celle de la Province de Hainaut : 266 hab/km² contre 340 hab/km² à l'échelle hennuyère. Elle est toutefois supérieure à celle de la Région wallonne qui est de 201 hab/km².

L'indisponibilité de données à l'échelle des villages limite l'analyse des caractéristiques démographiques du territoire.

Certaines concentrations plus urbaines sont observées, au niveau d'Antoing, Péruwelz et Bernissart. Par contre, Brunehaut présente une densité de seulement 167 hab/km².

Sur la base des chiffres de l'année 2000, la pyramide des âges du Parc belge présente un faciès classique, identique à celle de la Région wallonne, avec une dominance de la tranche des 30-40 ans, et la plus forte proportion de femmes au-delà de 60 ans. Aucune différence notable n'est remarquée pour les communes au passé plus industriel, comme Péruwelz et Bernissart.

Plus d'habitat individuel et de propriétaires

Parmi les seules résidences principales, il ressort que les habitants du Parc vivent plus souvent qu'en région dans un habitat individuel. Ils sont aussi plus souvent propriétaires qu'en région. La part des propriétaires d'une résidence individuelle croît en glissant de l'Arc minier à la Campagne habitée, elle s'élève en effet de 50 % à 80 %. Les occupants de HLM sont moins fréquents qu'en région et quasi absents de la Campagne habitée. Témoignant de sa spécificité sectorielle passée, l'Arc minier, se distingue par une sur-représentation des logés gratuitement.

Les personnes seules étant plus rares qu'en région, la taille des ménages, ou encore le nombre de personnes par logement, se situe au-dessus de la moyenne régionale : 2,8 personnes par résidence principale contre 2,6 en région. La taille des ménages augmente en s'éloignant de l'Arc minier. Le nombre de pièces des habitations croît suivant la même logique géographique et varie de 4,3 pièces en moyenne dans l'Arc minier à 4,8 en Campagne habitée. Les logements les plus petits sont plutôt localisés dans l'Arc minier, les plus grands plutôt en Campagne habitée.

Les maisons apparaissent globalement plus anciennes dans le parc qu'en région : 53 % des constructions datent d'avant 1949 contre 46 % en région. C'est en Cœur de nature que le parc immobilier est le plus ancien (57 % d'avant 1949) alors que la Campagne habitée se situe au même niveau que la région. A contrario, c'est en Campagne habitée que les constructions les plus récentes sont les plus fréquentes : un quart des maisons bâties après 1981 (15 % en Cœur de nature, 11 % dans l'Arc minier).

Logement social

L'offre de logement social est plus élevée dans le Valenciennois que dans le Nord mais l'habitat collectif et l'offre locative sont moins représentés que dans le Nord, malgré une augmentation ces 10 à 15 dernières années. A l'inverse dans le Douais, l'offre de logement social est moins élevée que dans le département du Nord, et l'habitat ancien comme le logement inconfortable (souvent corollaires) moins nombreux que dans le Nord, tendance sans doute due au taux de constructions récentes dans la Campagne habitée, sous influence lilloise, et dans l'agglomération proche de Douai.

Population

Un territoire densément peuplé à deux visages

Le territoire comptait 192 500 personnes au recensement de la population de 1999, soit 4,8 % de la population régionale. La majorité (58 %) des résidents du Parc vivent dans l'Arc minier, plus d'un quart (28 %) habitant le Cœur de nature.

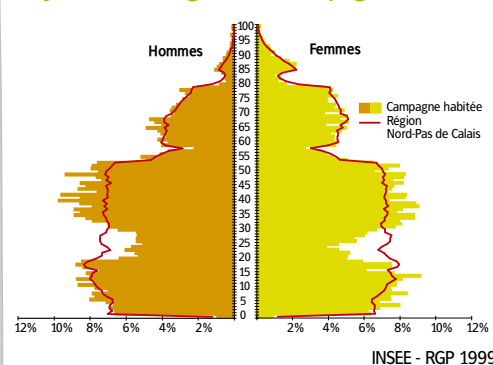
Seules cinq communes dépassaient les 10 000 habitants au recensement de 1999, Saint-Amand-les-Eaux, la plus importante en taille, comptant moins de 20 000 résidents. Il faut regrouper 10 communes pour atteindre la moitié de la population du territoire. La population est ainsi moins concentrée qu'en région.

La densité de population du Parc devance celle du Nord-Pas-de-Calais pourtant densément peuplée : 384 habitants au km² contre 322 en région. Toutefois, cette moyenne masque les divergences notables à l'intérieur du Parc. L'Arc minier présente une forte densité de population : 583 habitants au km², caractéristique propre au bassin minier dans son ensemble (672 habitants au km²). A l'inverse, le reste du territoire se situe sous la moyenne régionale : 228 pour la Campagne habitée et 286 pour le Cœur de nature. Le nord du territoire connaît donc des densités proches des autres territoires ruraux régionaux.

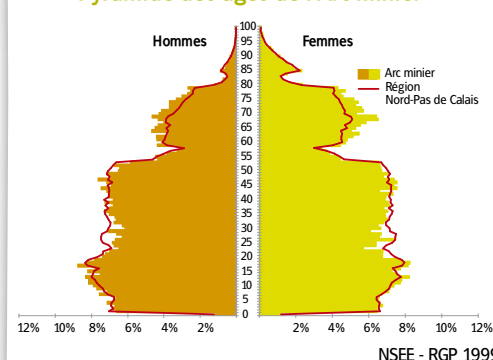
Moins de jeunes adultes qu'en région

En 1999, la pyramide des âges du Parc naturel régional mise en regard de celle de la région fait apparaître un manque de jeunes adultes de 20 à 30 ans tandis que les 45-50 ans et les plus de 60 ans sont plus représentés. Au sein du territoire, la proportion des seniors est la plus importante dans l'Arc minier et quelques communes de Cœur de nature. C'est en Campagne habitée que le creux des jeunes adultes est le plus marqué. En revanche, les adultes de 35 à 50 ans y sont plus représentés.

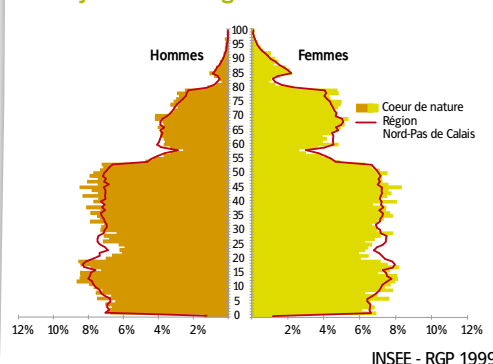
Pyramide des âges de la Campagne habitée



Pyramide des âges de l'Arc minier



Pyramide des âges du Cœur de nature



Logements

Moins de résidences secondaires et de logements vacants qu'en région

En 1999, 3 400 logements du Parc étaient déclarés vacants (disponibles à la vente ou à la location, sans affectation définie ou destinés à disparaître). Les logements vacants sont moins fréquents dans le Parc qu'en région : 4,7 % contre 5,6. C'est en Campagne habitée qu'ils sont les moins fréquents (4,1 %).

Les résidences secondaires sont rares : 600, soit moins d'1 % des logements, contre 3,5 en région. C'est dans l'Arc minier que l'on trouve le moins de résidences secondaires : 0,6 % des logements, c'est presque le double sur le reste du territoire : 1,1 % en Campagne habitée et 1,3 % en Cœur de nature qui regroupe 43 % des résidences secondaires du Parc.

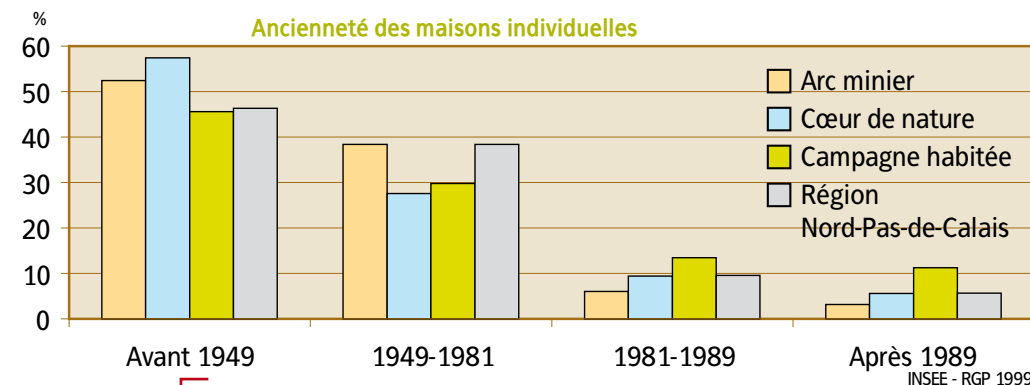
Une évolution récente du parc immobilier moins soutenue qu'en région

L'évolution récente du parc de logements est de +4 % depuis 1982 et se situe sous la moyenne régionale (+12 %), mais la région a sur cette période gagné des habitants tandis que le Parc en perdait.

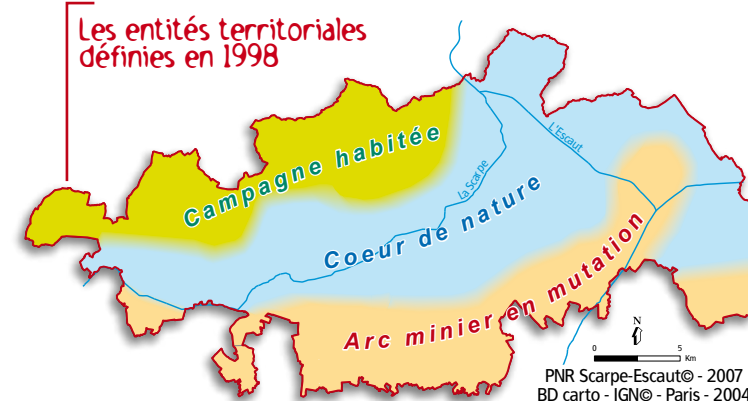
Le parc immobilier a évolué différemment au sein du territoire. D'une part, l'Arc minier a perdu des logements (-1 %), ceci alors que le nombre de logements augmentait d'environ 5 % sur l'ensemble du bassin minier. D'autre part, le Cœur de nature et la Campagne habitée gagnaient des logements (respectivement +11 % et +17 %).

Les logements vacants diminuent plus rapidement qu'en moyenne régionale, ils ont surtout diminué entre 1990 et 1999.

Ancienneté des maisons individuelles



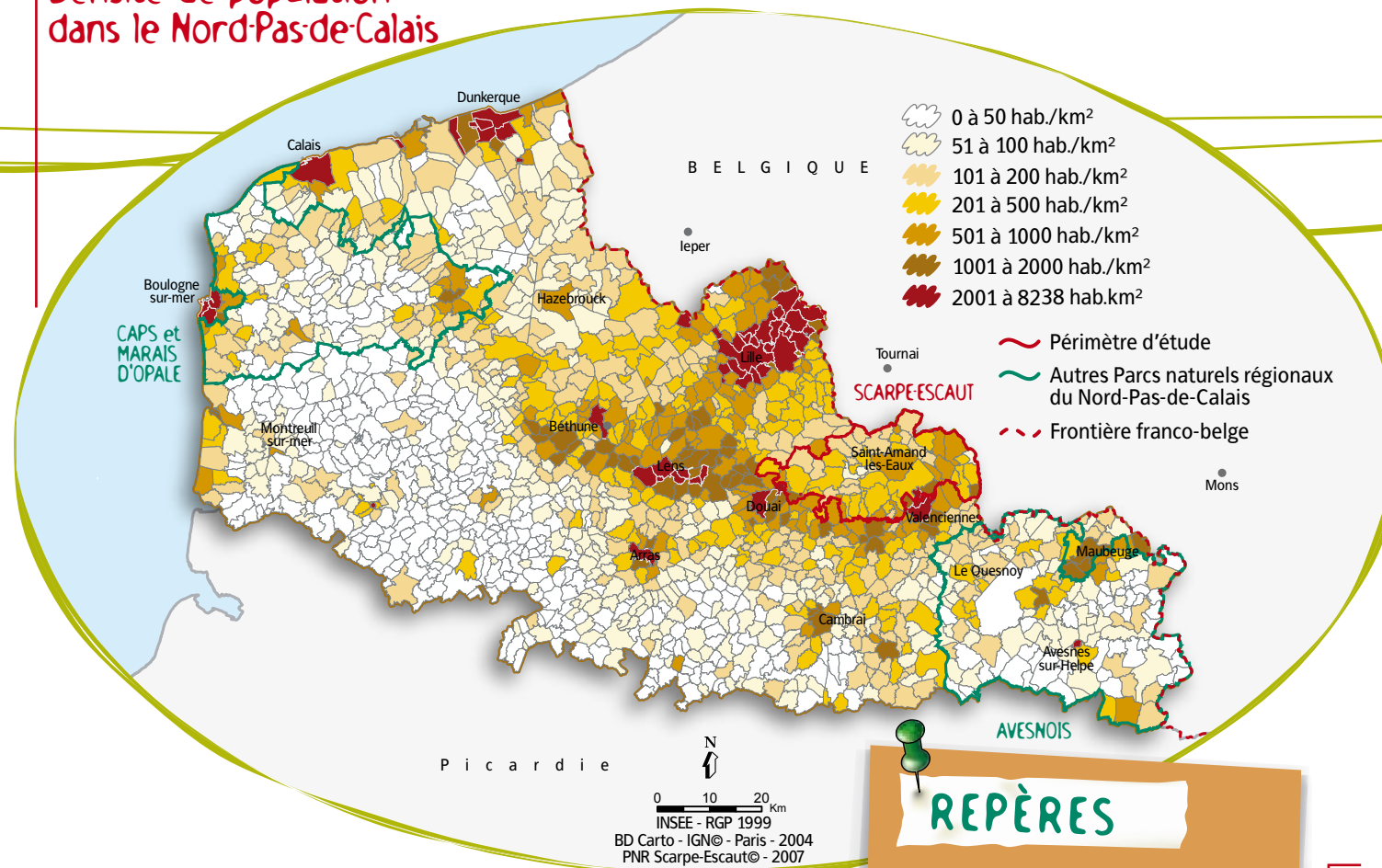
Les entités territoriales définies en 1998



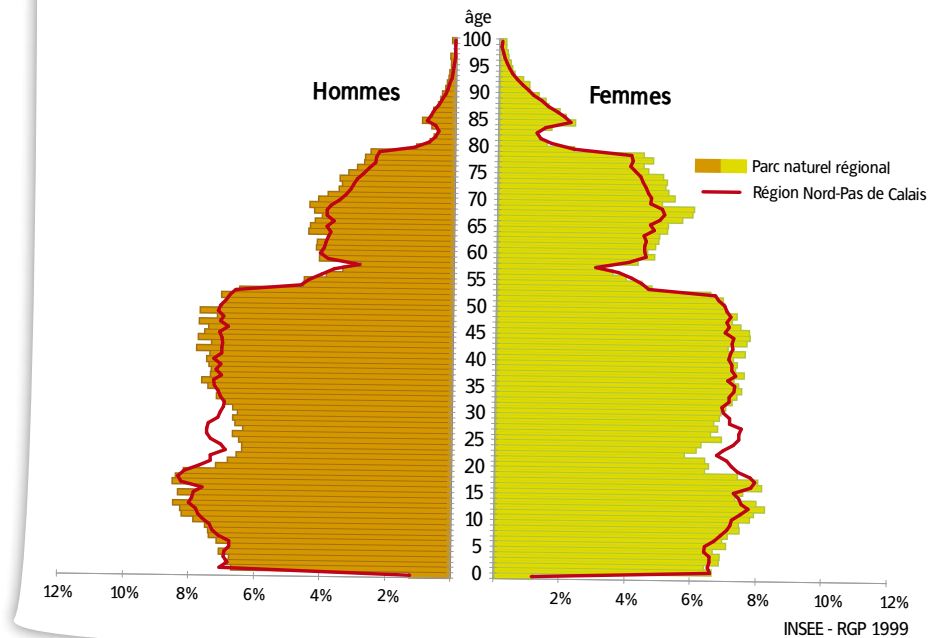
Voir aussi

• p.44 - Écoles, collèges et lycées

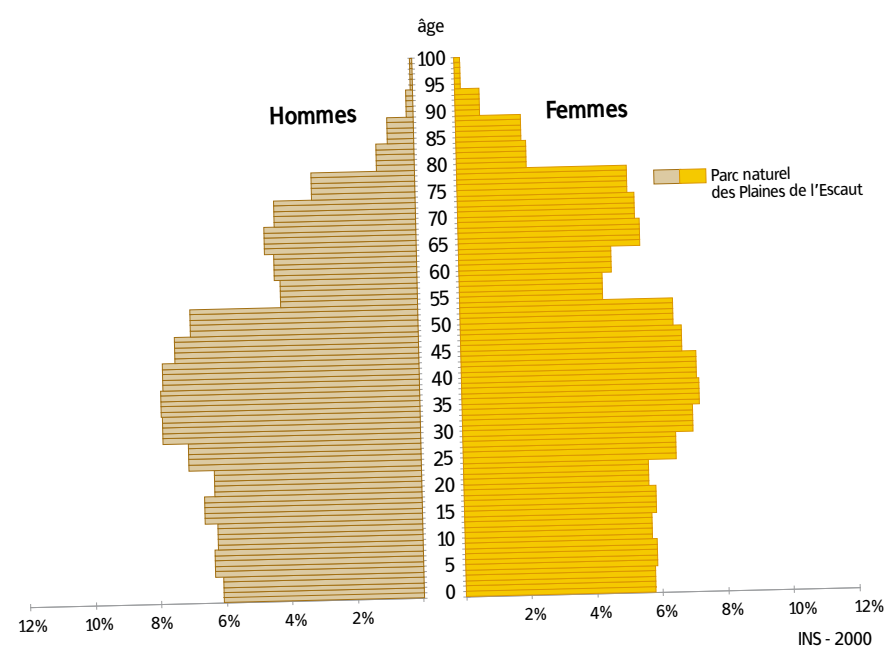
Densité de population dans le Nord-Pas-de-Calais



Pyramide des âges de la population du Parc naturel régional Scarpe-Escaut en 1999



Pyramide des âges de la population du Parc naturel des Plaines de l'Escaut en 2000



Population et densité dans le Parc naturel régional Scarpe-Escaut

